

VAYIGACH

5776



n°297

LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Yehouda se présente devant Yossef pour demander la libération de Binyamin, se proposant lui-même comme esclave à la place de son frère. Témoin d'une telle loyauté envers leur frère, Yossef révèle son identité à ses frères : « Je suis Yossef », dit-il, « Mon père est-il encore vivant ? ».

Les frères de Yossef sont stupéfaits. Ils sont pris de remords et de honte. Toutefois, Yossef les reconforte : « Ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici », leur dit-il, « mais c'est Hachem. Tout cela a été ordonné d'En-Haut pour nous sauver, ainsi que toute la région, de la famine ».

Les frères retournent précipitamment en terre de Canaan pour annoncer la nouvelle à leur père. Yaakov, fou de joie, descend en Egypte avec ses fils et leur famille soixante dix âmes en tout et retrouve son père après 22 ans de séparation. Sur la route vers l'Egypte, Hachem se révèle à lui et lui promet : « Ne crains pas de descendre en Egypte car je ferai de toi une grande nation ».

Je descendrai avec toi en Egypte et Je t'en ferai remonter ». Yossef accumule les richesses d'Egypte en vendant de la nourriture et du grain pendant la famine. Pharaon donne à Yaakov et sa famille la région de Gochène pour s'y installer. Les enfants d'Israël prospèrent dans l'exil d'Egypte.



Dédié à la réussite matérielle et spirituelle de
Mme Jocelyne Scemama & sa famille



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Ont-ils fait Téchouva ?

Béréchit (44,33...45,1) : "Donc de grâce, que ton serviteur reste esclave de mon seigneur à la place du jeune homme... Et Yossef ne put se retenir..."

Malgré les dures paroles prononcées à son encontre par ses frères, Yossef réussit à se retenir et à ne pas leur dévoiler son identité ; ce n'est qu'au moment où Yéouda se déclare prêt à devenir esclave à la place de Binyamin, que Yossef ne peut plus contenir son émotion.

Mais, précisément, qu'y a-t-il de particulier dans cette déclaration pour entraîner chez Yossef une telle attitude ?

En clair, Yossef cherche à obtenir pour ses frères l'expiation de la faute qu'ils avaient commise en le vendant comme esclave, et en le faisant tellement souffrir. A cet effet, il cache son identité, les accuse d'espionnage, et leur cause mille soucis. Mais lorsque Yossef constate que Yéouda est prêt à devenir esclave à la place de Binyamin, dans le but d'éviter une souffrance à leur père, il se rend compte que Yéouda n'est plus le même. Le Yéouda d'il y a vingt ans, qui, se liguant avec ses frères contre lui, a entraîné sa vente, s'est amélioré jusqu'à changer sa nature. Ce revirement de situation fait que Yossef comprend que la faute a été réparée, et ainsi : « Et il ne put se retenir ».

PARACHA : VAYIGACH



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 16h36 • Sortie : 17h50

Villes dans le monde

Lyon 16h39 • 17h49

Marseille 16h46 • 17h53

Strasbourg 16h16 • 17h29

Toulouse 17h00 • 18h08

Nice 16h37 • 17h45

Jerusalem 15h57 • 17h19

Tel-Aviv 16h09 • 17h20

Bruxelles 16h19 • 17h36

Los Angeles 16h28 • 17h28

New-York 16h12 • 17h17

Londres 15h34 • 16h52

Casablanca 17h06 • 18h06



Le livre du Chabbath pour toute la famille
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Qu'elle est la limite du respect des parents ?

Béréchit (42, 31) : «Tes serviteurs feraient descendre la vieillesse de ton serviteur notre père au Chéol dans l'angoisse»

Rabbi Yichmaël dit : les fils de Ya'akov ont dit dix fois à Yossef «ton serviteur notre père», et Yossef l'a entendu et s'est tu, or qui ne dit mot consent. C'est pourquoi dix ans ont été retirés de sa vie (Pirkei Derabbi Eliezer 38).

Pendant le Chabbath de la paracha Vayigach, un groupe de talmidei 'hakhamim se trouvait chez Rabbi Yossef Steinhart, le Rav de la communauté de Furth. L'un des invités demanda au Rav : Comment nos Sages disent-ils que Yossef a entendu de ses frères dix fois les mots «ton serviteur notre père» ?

Nous venons de passer plusieurs fois sur toute la paracha, et nous avons trouvé que les fils de Ya'akov n'ont dit à Yossef «ton serviteur notre père» ou «ton serviteur mon père» que cinq fois! Alors que le Rav réfléchissait à ce qu'il fallait répondre, la rabbanit, qui servait une collation, intervint en disant : «N'est-il pas dit auparavant : «et ils ne savaient pas que Yossef comprenait parce que l'interprète était entre eux» (42, 23) ?

Par conséquent, Yossef a entendu les mots «Ton serviteur notre père» dix fois, cinq fois de ses frères, et cinq fois supplémentaires de l'interprète qui traduisait les paroles des frères à Yossef.»



“ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



Rav Yirmiyahou Mena'hem KOHEN



AU “HASARD” ...

Biographie : Le Hafetz 'Haïm

Rabbi Israël Méïr Ha-Cohen – Radine – Pologne – 1838-1933. Il a mérité d'être nommé par les deux mots « Hafetz 'Haïm » du psaume (34,13-15) en raison de ses qualités et de son oeuvre ; le psaume dit : « Mi Ha-Ish Hé-Hafetz 'Haïm ? Quel est l'homme qui aspire à la vie, qui aime de longs jours pour goûter le bonheur ? Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des discours perfides ; éloigne-toi du mal et fais le bien, recherche la paix et poursuis-la ». Il personnifiait ces versets. Ses ouvrages le prouvent : Ahavat 'Hésséd – amour de bonté, Kountrass Ahavat Israël – recueil sur l'amour d'Israël, Hafetz 'Haïm et Shmirat Ha-Lachon – garder sa langue – qui sont une étude précise et claire des Mitzvoth qui concernent la Rékhilout – médisance – ou Lashon Ha-Ra, et la haine gratuite sous toutes leurs formes. Il a fondé une Yéshivah – Radine, 1869 – qui formait à cette pédagogie. Il s'ensuivit qu'il était autant apprécié des courants opposés : les 'Hassidim et les Mitnaguedim. Il avait été formé par Rabbi Israël Salanter qui a fondé le courant dit du Moussar, ou de la morale. Grand talmudiste qui a laissé de brillants commentaires sur le Talmud. Il a également écrit Mishna Broua, la Mishna éclaircie, qui est un livre qui résume et commente la Halakha selon la tradition Achkénaze à partir de la section du Choul'han Aroukh intitulée Ora'h 'Haïm. Son influence a été et reste considérable. Son oeuvre est un classique de toute bibliothèque juive. Il fut l'un des grands maître à penser, et dirigeant de l'ensemble du Judaïsme d'Europe d'avant guerre.



LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Patience...

Ils étaient entrés dans le bureau du Rabbi, le cœur battant. Une entrevue avec le Rabbi – ce qu'on appelle une Ye'hidout, quand le cœur du 'Hassid s'unit avec son Rabbi – est toujours un moment crucial dans la vie du 'Hassid. C'est à ce moment qu'il demande conseils, bénédictions, directives pour la vie. A plus forte raison quand un 'Hatane (fiancé) entre avec sa Kalla (fiancée) quelques jours avant leur mariage...

En 1957, celui qui allait devenir Rav Meshulam Weiss, Chalia'h (émisnaire) du Rabbi à Miami (Floride) entra avec Eileen et tendit au Rabbi la lettre qu'il avait préparée avec ses demandes, ses aspirations, ses projets... Le Rabbi regarda le papier et demanda s'ils comprenaient le yiddish. Meshulam répondit par l'affirmative tandis qu'Eileen répondit que, même si elle comprenait cette langue, elle ne la parlait pas parfaitement et préférait s'exprimer en anglais.

- Si c'est ainsi, continua le Rabbi, je parlerai en yiddish avec le 'Hatane et en anglais avec la Kalla.

Au bout de quelques minutes, la jeune fille éclata en sanglots puis demanda :

- Le Rabbi peut-il demander au 'Hatane de sortir du bureau ? Je désire parler au Rabbi mais pas en sa présence !

Le Rabbi adressa au 'Hatane, très surpris, un regard perçant : celui-ci comprit et sortit. Le secrétaire du Rabbi, Rav Leibel Groner qui restait toujours posté derrière la porte du bureau ne comprenait pas :

- Mais que pouvais-je faire d'autre ? bredouilla le jeune homme comme pour s'excuser. C'est la Kalla qui l'a demandé !

Il attendit donc derrière la porte. Vingt longues minutes... La porte n'était pas vraiment fermée mais il ne parvenait pas à distinguer ce qui se disait dans le bureau et à suivre la conversation entre sa Kalla et le Rabbi. Puis elle sortit et lui dit que le Rabbi voulait qu'il retourne dans le bureau. Il entra et le Rabbi les bénit tous deux en leur souhaitant un grand Mazal Tov à l'occasion de leur mariage.

En sortant de la Ye'hidout, tous deux se séparèrent sans un mot, comme cela avait été convenu auparavant et comme il convient dans les milieux 'hassidiques quand les fiancés ne se voient plus et ne se parlent plus la semaine avant le mariage.

Après la 'Houppa (la cérémonie religieuse), on accompagna les jeunes mariés dans une pièce où ils purent s'enfermer quelques minutes, pour manger (on jeûne le jour du mariage pour mieux se concentrer et réfléchir aux erreurs passés) et échanger quelques mots. Bien entendu – comme vous l'avez deviné – les premiers mots du 'Hatane furent pour demander à son épouse de quoi elle avait parlé avec le Rabbi.

- J'espère que tu ne vas pas te mettre en colère contre moi... J'ai déclaré au Rabbi que je souhaitais

annuler le mariage !

- Annuler le mariage ? Mais pourquoi ?

- J'ai expliqué au Rabbi que j'ai très mauvais caractère. Je n'ai aucune patience. Jusqu'à présent, tu ne t'en étais pas aperçu mais j'étais sûre qu'après le mariage, tu comprendrais bien vite que tu t'es trompé et que je suis insupportable, une véritable sorcière ! Notre mariage deviendrait un enfer et se terminerait par un divorce. J'avais donc préféré ne pas me marier plutôt que de t'entraîner dans cette aventure.

- Et qu'a répondu le Rabbi ? demanda Meshulam, de plus en plus surpris.

- Le Rabbi a souri. Il m'a dit, en anglais : « Le Saint béni soit-il vous bénira avec de nombreux enfants et ce sont eux qui vous apprendront la patience. Il n'est donc pas nécessaire d'annuler le mariage. Et, en attendant la naissance du premier enfant, vous vous porterez volontaire dans un Centre médical et, si possible, un hôpital pour les enfants. Le volontariat vous aidera à apprendre comment vous comporter patiemment avec les autres ! ».

Les mois passèrent mais aucune naissance ne s'annonçait. Au bout d'un certain temps, le couple Weiss alla consulter un spécialiste de la stérilité à Miami, la ville où ils habitaient. Celui-ci effectua toute une batterie de tests puis annonça – avec les précautions d'usage :

- J'ai une mauvaise nouvelle pour vous. Vous, Madame, vous souffrez d'un grave problème physiologique. Cela signifie que vous ne pourrez jamais avoir d'enfants ! Il n'y a absolument rien à faire et vous devez admettre la situation.

Ces paroles dures, prononcées d'un ton catégorique, firent l'effet d'un coup de tonnerre sur le jeune couple. Le cœur brisé, Meshulam et son épouse sortirent de chez le spécialiste dans un état de bouleversement impossible à décrire. Puis Meshulam se reprit : « Il n'est pas le seul médecin spécialisé à Miami. Allons consulter un autre médecin ! ».

Mais le second médecin ne fit qu'enfoncer le clou et confirma le diagnostic du premier : « Il n'y a absolument rien à tenter dans votre cas ! ».

Ils rentrèrent chez eux et Meshulam téléphona à Rav Groner, au secrétariat du Rabbi : « Transmettez au Rabbi ce que les médecins ont affirmé et demandez pour nous une bénédiction ! ». Rav Groner promit de le faire immédiatement.

Un mois plus tard, Madame Weiss était enceinte.

Au bout de neuf mois, elle donna naissance à son fils aîné, Morde'hai, sous la surveillance du second médecin qui n'en revenait pas. Ce fut d'ailleurs le même médecin qui l'assista pour la naissance des quatorze enfants qui suivirent...

Un jour, alors qu'elle avait dépassé la quarantaine,

Madame Weiss effectua un check-up médical chez un spécialiste de la santé féminine. A la fin des examens approfondis, le médecin déclara :

- Vous êtes sans doute frustrée...

- Frustrée ? Et pourquoi ? demanda Madame Weiss, étonnée.

- Vous êtes une femme juive orthodoxe, n'est-ce pas ? poursuit le spécialiste.

- Oui, c'est vrai.

- Je sais que, dans votre milieu, vous tenez à mettre au monde de nombreux enfants. Les examens que j'ai effectués prouvent que vous n'avez pas pu avoir d'enfants. Et c'est certainement un sujet de grande frustration pour vous et votre mari !

Madame Weiss sourit et ne répondit pas. Quand elle sortit, elle retrouva son mari et lui raconta le « diagnostic » du spécialiste ; tous deux éclatèrent de rire puis elle lui demanda :

- Comment expliquer tout ce qui nous est arrivé ?

- C'est très simple, répondit Meshulam. N'est-ce pas que le Rabbi t'avait bénie, avant notre mariage, que « D.ieu vous bénira avec nombreux enfants » ? Et c'est pour cela – et seulement grâce à cette bénédiction – que tu as mis au monde tous nos enfants, de façon absolument miraculeuse !

Traduit par Feiga Lubecki

La sidra de la semaine



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Chabbath : Peut-on recevoir un cadeau ?

(Rav Avraham GARCIA)

Peut-on recevoir des fleurs ou une bouteille de vin pendant Chabbath ?

Il est interdit de recevoir ou d'offrir un cadeau Chabbath.

Par contre, si l'offre est faite pour les besoins du Chabbath, par exemple le vin est offert pour réaliser le Kiddouch, ou un bouquet de fleurs pour garnir la table de Chabbath, vous pouvez le recevoir.

Néanmoins, il faudra respecter les Halakhot concernant les fleurs et ne les mettre dans un vase d'eau que si elles sont toutes totalement ouvertes et que l'on ne fait que conserver leur fraîcheur en les y mettant (Yé'havé Da'at tome 5, 53).



PERLE HASSIDIQUE

“La vérité il faut la rechercher, avec vérité et en vérité.”

(Rav Sim'ha Zissel)

QUIZZ PARACHA

1. Pourquoi Binyamin a-t-il pleuré sur le cou de Yossef ?
2. Yossef attela lui même son char au lieu de laisser un domestique le faire. Pourquoi ?
3. Quelle bénédiction Yaakov donna-t-il à Pharoh quand il se retira de devant Pharaon

1. En raison de la destruction du sanctuaire de Chilo qui se trouvait sur le domaine de Yossef et qui sera détruit.
2. Par son zèle il voulait honorer son père.
3. Que les eaux du Nil montent à ses pieds.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org



Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israel : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU